

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 19
Bruxelles, mai 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, n° 19
Brussel, Mei 1955.

TROISIÈME NOTE
SUR LES CHRYSOMELOIDEA NÉOTROPICAUX
DES COLLECTIONS DE L'INSTITUT ROYAL
DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
(COL. PHYTOPHAGA)
DEUXIÈME PARTIE (1)

par Jan BECHYNÉ (Munich).

IV. *ALTICIDÆ* (suite).

Gen. *Omophoita* CHEVROLAT.

A ce genre, on a attribué *Homophœta* ERICHSON comme sous-genre. *Homophœta* n'est qu'une transcription différente de *Omophoita*. Les deux groupes sont artificiels quoique les génotypes ne soient pas congénériques; on a attribué, à tous les deux, un très grand nombre d'espèces à affinités douteuses. Il faut résoudre ce problème à l'occasion d'une révision totale de ce groupe renfermant actuellement les *Edionychites* dont le 1^{er} article des tarses postérieurs est \pm aussi long que les deux suivants réunis et l'article onguéal des mêmes tarses est en général peu gonflé.

Le genre *Disonycha* est conformé d'un certain nombre d'espèces douteuses, très voisines en réalité des *Omophoita*, ne différant que par l'article onguéal des tarses postérieurs à conformation normale (= sans être gonflé).

(1) Première partie : Inst. R. Sci. Nat. Belg., Bull., XXXI, 1955, n° 5.

Les *Homophœta* ERICHSON sont facilement reconnaissables à la présence d'une grande tache blanchâtre sur le milieu de la tête et par le métasternum allongé (groupe de *H. personata*) ou court comme chez les *Omophoita* (groupe de *H. æquinoctialis*). Le groupe de *H. personata* (10) est très homogène; ses représentants forment un ensemble tout à fait naturel, de grande taille, dont les membres sont reconnaissables facilement à la coloration. En 1951 (Rev. Chil. Ent. 1, p. 108-110) j'ai donné une révision des espèces les plus communes et confondues dans les collections. Il faut y inclure quelques autres (voir ci-dessus). Une autre espèce cataloguée dans le présent sous-genre, c'est-à-dire le *H. sesquilunata* KLUG, était considérée comme un *Alagoasa* (voir ci-après).

Omophoita (Homophœta) octoguttata FABRICIUS.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes; Est. Minas Gerais : Uberaba.

Les spécimens chez lesquels les taches blanchâtres élytrales sont petites, ont été décrits sous le nom de *6-guttata* HOFFMAN-SEGG. Chez la f. typique, les taches blanches sont seulement étroitement séparées du violacé.

Les exemplaires de Rio de Janeiro appartiennent presque exclusivement à l'ab. *6-notata*, étant en plus d'une taille inférieure à 10 mm chez les ♀ ♀, tandis que les spécimens de S. Paulo, Sa. Catarina, etc., sont en général d'une taille plus grande (♀ ♀ ± 11 mm) avec grandes taches blanchâtres. Mais le matériel de Minas Gerais et de Goiás renferme les deux formes.

Omophoita (Homophœta) sericella n. sp. (Fig. 2-11).

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Long. ♂ ♂ 8-9 mm, ♀ ♀ 9-11 mm.

(10) Ici vient se placer l'espèce suivante, provenant du « Brésil méridional » (Mus. G. FREY), une des plus grandes du genre :

Omophoita (Homophœta) marginella n. sp. (fig. 1.)

Noir, brillant, une tache de chaque côté du clypéus, une tache interoculaire, prothorax et élytres jaune testacé, ces derniers avec les bandes d'un noir de poix. Long. 12 mm.

Facilement reconnaissable à la coloration, élytropleures larges, article onguéal des tarsi postérieures très faiblement épaissi, presque de conformation normale.

Taille de *H. personata*; élytres subopaques, avant-corps brillant. Rouge maroni, majeure partie de la tête, et prothorax jaune testacé, élytres jaune testacé, soit unicolores, soit avec les

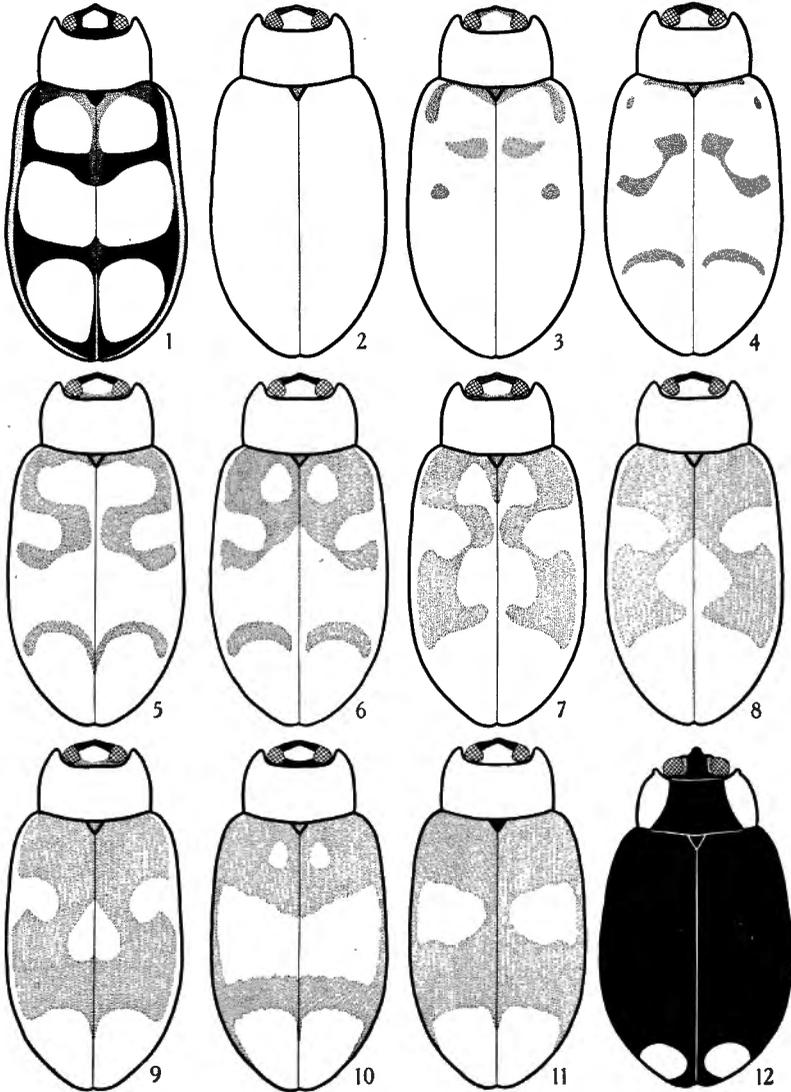


Fig. 1. — *Omophoita marginella* n.sp. ($\times 4$ env.)

Fig. 2-11. — *Omophoita sericella* n. sp. ($\times 4$ env.)

Fig. 12. — *Alagoasa apicata* CSIKI ($\times 4$ env.)

taches variables de rouge maroni, épipleures toujours d'un rouge maroni. Sinus du ♂ faibles, élytropleures larges comme chez le *H. personata*.

Espèce facilement reconnaissable aux élytres subopaques dont la réticulation microscopique est visible sous le grossissement de 80-100 ×. La variabilité des taches est tout à fait spécifique pour cet insecte.

Type et paratypes. — I.R.Sc.N.B.

Omophoita (Homophœta) personata ILLIGER.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes; Est. Minas Gerais : Uberaba; Est. Santa Catarina : Nova Teutonia, X.1933 (F. PLAU-MANN). — Paraguay : Lac Ipokarai, Aregua, 22.IX.1936; *ibid.*, Capito, 13.IX.1936; San Antonio, Rio Paraguay, XI.1936.

Chez cette espèce, relativement constante dans la coloration, la tache blanche antérieure peut manquer ou elle peut être punctiforme au lieu d'être transversale.

Omophoita (Homophœta) sexnotata HAROLD.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes; Est. Minas Gerais : Uberaba.

Omophoita (Homophœta) latitarsis n. sp.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Teresopolis (Type : coll. STÖCKLEIN, Mus. G. FREY); Mendes (Paratypes : Inst. R. Sci. Nat. Belg.); Est. S. Paulo : Cantareira, 17.XII.1937 (F. TIPP-MANN, Mus. G. FREY).

Long. 8,5-11 mm.

Noir, deux taches sur le clypéus, tache frontale, prothorax et élytres en partie jaune blanchâtre, en partie rouge maroni, abdomen rouge brun. Dessus brillant.

Taille de *H. personata*, coloration différente, basitarsite des ♂♂ fortement dilaté, plus large que le sommet du tibia correspondant (bien moins large chez *H. personata*). Sinus du ♂ faibles.

Chez la f. typique, les élytres sont d'un rouge maroni, chacun avec 3 grandes taches jaunâtres. Parfois les élytres sont d'un jaune blanchâtre, épipleures, bordure latérale, une bande oblique antérieure et une autre post-médiane transversale, d'un rouge maroni (ab. *lineolata*).

Omophoita (Homophœta) magniguttis n. sp.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Muri, I-III.1952 (W. WITTMER, Mus. G. FREY); Corcovado, 5-10.XI.1937 (F. TIPPMMANN, Mus. G. FREY); Mendes (Inst. R. Sci. Nat. Belg.). — Espírito Santo (Mus. G. FREY). — Est. Minas Gerais : Uberaba (Inst. R. Sci. Nat. Belg.). — Est. Sa. Catarina : Nova Teutonia (F. PLAUMANN, Mus. G. FREY). — Rio Grande do Sul (Mus. G. FREY). — Paraguay : Hohenau (Mus. G. FREY); Independencia, XI.1950 (C. PFAHNEL, Mus. G. FREY).

Espèce confondue avec *H. albicollis* FABRICIUS (11) à peu près de la même coloration, mais dessus sans reflets métalliques et les taches élytrales sont beaucoup plus grandes. Les yeux de *H. albicollis* sont très grands, front à peine plus large que le diamètre transversal d'un œil; chez *H. magniguttis*, le front est plus large, aussi large que le diamètre longitudinal d'un œil (= 1,5 × aussi large que le diamètre transversal). Sinus du ♂ de *H. magniguttis* étroits, acutangulaires et profonds.

Type. — Musée G. FREY.

Paratypes. — I.R.Sc.N.B.

Omophoita (Homophœta) æquinoctialis LINNÉ.

Brésil, Est. Pará : Santarem, V.1924.

Omophoita (Homophœta) annularis ILLIGER.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Omophoita (s. str.) hilaris JACOBY.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes; Est. Minas Gerais : Uberaba.

Omophoita (s. str.) t-album HAROLD.

Paraguay : San Antonio, Río Paraguay, XII.1936 (forêt vierge).

Omophoita (s. str.) abbreviata FABRICIUS.

Brésil, Est. Pará : Santarem, V.1924.

(11) *H. albicollis* se trouve à la côte atlantique du Brésil : Est. do Rio de Janeiro : Nicteroi (Mus. G. FREY); Est. Sa. Catarina : Hansa Humboldt (dtto).

Omophoita (s. str.) *equestris* FABRICIUS.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Omophoita (s. str.) *marica* n. sp.

Espèce ayant la même coloration que *Omophoita 4-fasciata* FABRICIUS et quelques autres, toujours confondues dans les collections :

- 1 (8) Angles antérieurs du prothorax mucronés (= bords latéraux du prothorax fortement sinués avant les angles antérieurs).
- 2 (3) Corps plus grand, de 7 à 8,5 mm, élytres subparallèles. Dessous avec les pattes et le vertex noirâtres ou d'un brun de poix, tache basale et tache postmédiane des élytres métalliques. Prothorax ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés arrondis. Bord intérieur des yeux presque droit, obsolètement concave.

Les bandes élytrales antérieures sont entières, non interrompues à la suture (ab. *improvisa*) ou c'est au moins la basale qui est divisée en deux, situées transversalement, dont l'intérieure n'atteint pas la suture (f. typique). Les formes à taches élytrales vivement métalliques sont très semblables à *O. curialis* ERICHSON chez lequel l'article onguéal des tarses postérieurs est fortement gonflé (peu épaissi chez la présente espèce) ...
... .. *Omophoita fuscofasciata* JACOBY.

Brésil : Amazonas. — Pérou. — Bolivie.

- 3 (2) Taille plus petite de 6 à 8 mm, corps testacé en majeure partie tête toujours entièrement testacée, sternum et pattes rarement rembrunis, taches élytrales bien rarement métalliques, presque toujours interrompues à la suture. Prothorax ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés faiblement arrondis en avant. Bord intérieur des yeux nettement concave (= yeux réni-formes).
- 4 (7) Calus surantennaires distincts. Bandes élytrales de même largeur.
- 5 (6) Chaque tubercule frontal en carré, ce qui est provoqué par la distance plus grande de l'impression interoculaire

de la base des antennes. Dimorphisme sexuel perceptible dans les dimensions ($\sigma \sigma$ 6-6,5, $\varphi \varphi$ 7-8 mm). Les bandes élytrales 1 et 3 (la basale et la postmédiane) sont en général plus foncées que 2 et 4, interrompues soit seulement à la suture (f. typique = *O. oblecta* BALY = *O. albida* SCHAUFUSS) soit même sur le disque de chaque élytre (ab. *bidivisa*)
 *Omophoita 4-fasciata* FABRICIUS (nov comb.).

Colombie. — Pérou. — Bolivie. — Guyanne. — Brésil : Amazonas, Pará, Bahia, Esp. Santo.

- 6 (5) Chaque tubercule frontal nettement transversal, ce qui est provoqué par la distance plus petite de l'impression interoculaire de la base des antennes. Dimorphisme sexuel faible dans les dimensions : $\sigma \varphi \pm 7$ mm. Bandes élytrales interrompues sur le disque et à la suture
 *Omophoita lenis* n. sp.
 Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes (Inst. R. Sci. Nat. Belg.); Est. Minas Gerais : Uberaba (dtto).
- 7 (4) Tubercules frontaux entièrement effacés. Bandes élytrales 1 et 3 divisées sur le disque de chaque élytre où elles sont très larges (bien plus larges que les 2 ou 4). Petit, 6 mm
 *Omophoita calvia* n. sp.
 Brésil : Rio de Janeiro (Mus. G. FREY).
- 8 (1) Angles antérieurs du prothorax aigus et fortement proéminents mais non mucronés (= bord latéral du prothorax continuant en courbe régulière jusqu'à l'extrémité de l'angle antérieur).
- 9 (10) Plus petit, de 7,5 à 9 mm, prothorax immaculé, deux fois aussi large que long au maximum. Bande antérieure des élytres entière (ab. *constructa*) ou divisée en deux taches sur chaque élytre (f. typique)
 *Omophoita meticulosa* HAROLD.
 Pérou. — Bolivie. — Brésil : Amazonas.
- 10 (9) Plus grand, 9-10 mm, prothorax avec les taches mal limitées sur le disque, au moins trois fois aussi large que long. Bande antérieure des élytres toujours interrompue
 *Omophoita marica* n. sp.
 Brésil, Est. S. Paulo : Ribeirão Preto, Faz. Dumont, 31.X.1927 (Olande, Mus. G. FREY); Est. Minas Gerais : Uberaba (Inst. R. Sci. Nat. Belg.).

Gen. *Ædionychus* BERTHOLD.

Ayant examiné le génotype du présent genre, j'ai pu constater que toutes les nombreuses espèces américaines ne sont pas génériques. Le genre *Ædionychus* est réservé seulement à 3 ou 4 espèces habitant la région occidentale de la Méditerranée qui sont aptères et qui sont caractérisées par les épipleures déclives, visibles de côté dans toute sa longueur.

Les espèces américaines, ailées, dont le système est entièrement inconnu, offrent de nombreux caractères permettant de faire une division en genres et en groupes. Elles n'offrent jamais une conformation des épipleures analogue au genre *Ædionychus*. On a décrit plusieurs centaines d'espèces, principalement selon la coloration qui, chez certaines est variable d'une manière tout à fait extraordinaire parmi les Chrysomélides. Grâce à MM. HALL, BRYANT et FREY, j'ai pu examiner la majorité des types appartenant au British Museum. MM. MONRÓS, WEYRAUCH, ZIKÁN, PLAUMANN et Pe. BUCK m'ont envoyé des larges séries d'une et même espèce, confirmant mon opinion sur la variabilité particulière de ces Alticides.

En 1951, j'ai séparé le genre *Kuschelina* (Rev. Chil. Ent. 1, p. 110) renfermant les espèces cataloguées comme *Ædionychus* qui sont dépourvus des sinus au bord postérieur du dernier segment abdominal des ♂♂.

Les autres sont munies de sinus bien distincts et leurs épipleures sont concaves au moins en avant ou en arrière, toujours en partie invisible vus de côté. Cet ensemble doit prendre le nom de

Alagoasa n. gen.

dont le génotype est *Ædionychus libentinus* GERMAR. Il faut séparer encore quelques groupes aberrants (voir ci-dessous).

Alagoasa libentina GERMAR (nov. comb.).

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Chez la f. typique, la bordure marginale des élytres avant le milieu est jaune; chez l'ab. *tetraspilota* BALY (décrite comme espèce distincte) cette bordure est violacée métallique avant le milieu : les élytres sont alors violacés métalliques et sur le disque de chacun se trouve une grande tache jaune, ovulaire, située en avant. La tache centrale du prothorax est parfois interrompue. Epipleures jaunes. ♂♂ 5-5,5 mm, ♀♀ 6,5-7,5 mm.

Cette espèce se trouve d'Espírito Santo jusqu'à Rio Grande do Sul.

Alagoasa quadripustulata JACOBY.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Espèce voisine de la précédente, répandue même à Santa Catarina.

Alagoasa apicata CSIKI (Fig. 12-13).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes (Inst. R. Sci. Nat. Belg.); Muri, 1000 m, 27.XII.1949 et I-III.1952 (W. WITTMER, Mus. G. FREY); Alto Cachoeras, 800 m, 14.III.1952 (dtto).

La diagnose originaire de cette espèce (sous le nom de *apicalis* JAC.) est fondée sur une ♀ un peu aberrante (j'ai vu le type). Chez les spécimens courants, la tête offre des élévations distinctes et les élytres sont distinctement ponctués, munis d'une série longitudinale acervée de grands points, située au côté interne des épaules. Les élytres sont pourpré violacé avec une tache apicale jaune (f. typique) ou encore avec une autre, ± transversale, située au milieu de chaque élytre (ab. *centrosticta*), épipleures jaunes.

Alagoasa fasciaticollis JACOBY (Fig. 14).

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

La coloration sombre des élytres varie du noir submétallique jusqu'au rouge maroni.

Alagoasa burmeisteri HAROLD (nov. comb.).

Bolivie (Mus. G. FREY). — Argentine, Juguy : Calilegua, 12.II.1950 (MONRÓS et WILLINK, Inst. Miguel Lillo); Aroyo Pacará, Camino a San Pedro, 5.II.1950 (dtto); Ledesma, 8.II.1950 (dtto); Cerro Perales, 6.II.1950 (dtto). — Salta : Tartagal, 7.II.1950 (R. GOLBACH, Inst. Miguel Lillo); Aguaray, 19.II.1950 (dtto); Embarcación, 6.II.1950 (dtto). — Chaco (Mus. G. FREY). — Corrientes (dtto). — Paraguay : San Antonio, Río Paraguay, XII.1936 (forêt vierge) et XI.1936 (Inst. R. Sci. Nat. Belg.); Lac Ipokarai, Capito, 22.IX.1936 (dtto).

Espèce caractérisée par la forte ponctuation de la tête près des yeux et par la présence d'une bande longitudinale de points au côté interne des épaules. Le 1^{er} article des antennes est allongé, le 3^e et le 4^e sont de même longueur ou le 3^e est un peu plus long que le 4^e (♀ ♀). Long. ♂♂ 5-6 mm, ♀♀ 7-8 mm.

Noir ou brun de poix, tête près des yeux, base des antennes, prosternum et épipleures testacés, prothorax testacé, presque toujours taché de noir sur le disque.

1. Elytres noirs, une bande longitudinale subsuturale et bordure latérale jaunes (f. typique).
2. Comme le précédent, mais la bande noire discale de chaque élytre est divisée en deux, sauf à l'extrémité (ab. *6-vittulosa*).
3. Elytres noirs, bordure marginale jaune (ab. *disconigra*).
4. Elytres noirs, bordure marginale et une bande transversale médiane ondulée, testacées (ab. *interstilata*).
5. Elytres noirs, bordure latérale et 6 taches sur chacun (1, 2, 2, 1) jaunes (ab. *ocellata* JACOBY). Cette forme était décrite comme espèce distincte.
6. Elytres testacés, chacun avec 10 taches (3, 3, 2, 2) et une apicale commune noires (ab. *maculatissima* JACOBY). Cette forme était également décrite comme espèce distincte.

Alagoasa bipunctulata JACOBY.

Argentine : Jujuy : Cerro Perales, 6.II.1950 (MONRÓS et WILLINK, Instituto Miguel Lillo); Calilegua, 12.II.1950 (dtto); Ledesma, 8.II.1950 (dtto). — Salta : Cerro S. Bernardo, 30.I.1950 (dtto); Güemes, 19.II.1950 (dtto); Tartagal, 7.II.1950 (R. GOLBACH, Inst. M. Lillo); Embarcación, 6.II.1950 (dtto). — Bolivia : Rég. Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. FREY). — Paraguay : San Antonio, Río Paraguay, XII.1936 (Inst. R. Sci. Nat. Belg.). — Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba (dtto).

Proche du précédent, dessous testacé, rarement rembruni, prothorax toujours entièrement testacé. Le 3^e article des antennes plus long que le 4^e chez les deux sexes. Taille plus petite : ♂♂ 5-6 mm, ♀♀ 6-7 mm.

1. Chez la f. typique, le dessus est entièrement testacé, les élytres portent rarement (= f. *nomin.*) une tache noire discale, située derrière le milieu.
2. Elytres testacés avec plusieurs petites taches noires ou brunes (2, 2, 3, 1) dont quelques-unes parfois manquent ou sont réunies entre elles (ab. *polyspilota*).
3. Elytres testacés avec 2 ou 3 bandes transversales sombres (ab. *fasciatella*).
4. Elytres testacés, une grande tache scutellaire et une bande commune postmédiane noires ou brun de poix (ab. *plagifera*).

Toutes ces variétés se trouvent en Argentine; à Uberaba il n'y a que la variété 2 (en nombreux exemplaires).

Alagoassa januaria n. sp.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Nicteroi (Type : Mus. G. FREY);
Mendes (Paratypes : Inst. R. Sci. Nat. Belg.); Est. Minas
Gerais : Uberaba (dtto).

Long. ♂♂ ± 6 mm, ♀♀ ± 7 mm.

Espèce voisine des précédentes, mais le dessous est rouge, la coloration fondamentale des élytres est bleue ou violacée métallique avec 6 taches jaunes sur chacun, ± confluentes, 1^{er} article des antennes court et subglobuleux chez le ♂, allongé chez la ♀, le 3^e sensiblement plus court que le 4^e. Elytres assez finement ponctués (les exemplaires de Uberaba un peu plus fortement) avec une série de grands points située du côté interne du calus huméral qui est faiblement convexe.

Alagoassa januaria meridionalis nov. subsp.

Paraguay : Caa Guazú (Mus. G. FREY); Independencia, IX.1950 (dtto); San Antonio, Río Paraguay, VI., X. et XI.1936 (Inst. R. Sci. Nat. Belg.); Lac Ipokarai, Capito, 13.IX.1936 (dtto); ibid., Aregua, 22.IX.1936 (dtto). — Argentine, Misiones : San Ignacio (Mus. G. FREY).

Taille plus étroite, impression basale des élytres plus profonde, ce qui fait apparaître le calus huméral comme étant beaucoup plus haut.

Alagoassa rufina ILLIGER (12).

Brésil, Est. Pará : Santarem, V.1924.

Alagoassa formosa HAROLD (nov. comb.) (Fig. 15-26).

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Espèce extrêmement variable de coloration, ressemblant beaucoup à *A. 10-guttata* FABRICIUS, mais la ponctuation élytrale est fine et les fémurs postérieurs sont rugueusement ponctués seulement vers l'extrémité du côté inférieur. Elle diffère nettement de toutes les espèces congénères habitant la côte atlantique du Brésil par le prothorax finement (grossissement de 20-30 ×) et les élytres très finement (30-50 ×) réticulés.

(12) *Alagoassa sexplagiata* JACOBY, ne semble être, à la première vue, qu'une variété de cette espèce, mais les élytres sont à peu près imponctués et le prothorax offre, au contraire, une ponctuation distincte. *A. 6-plagiata* se trouve même à Surinam (Paramaribo, Mus. G. FREY).

Le plus souvent, le prothorax est orné d'une tache transversale sombre sur le disque, divisée parfois en plusieurs petites ou agrandie et ne laissant que les bords latéraux étroitement testacés. Dessous variant du noir au rouge testacé.

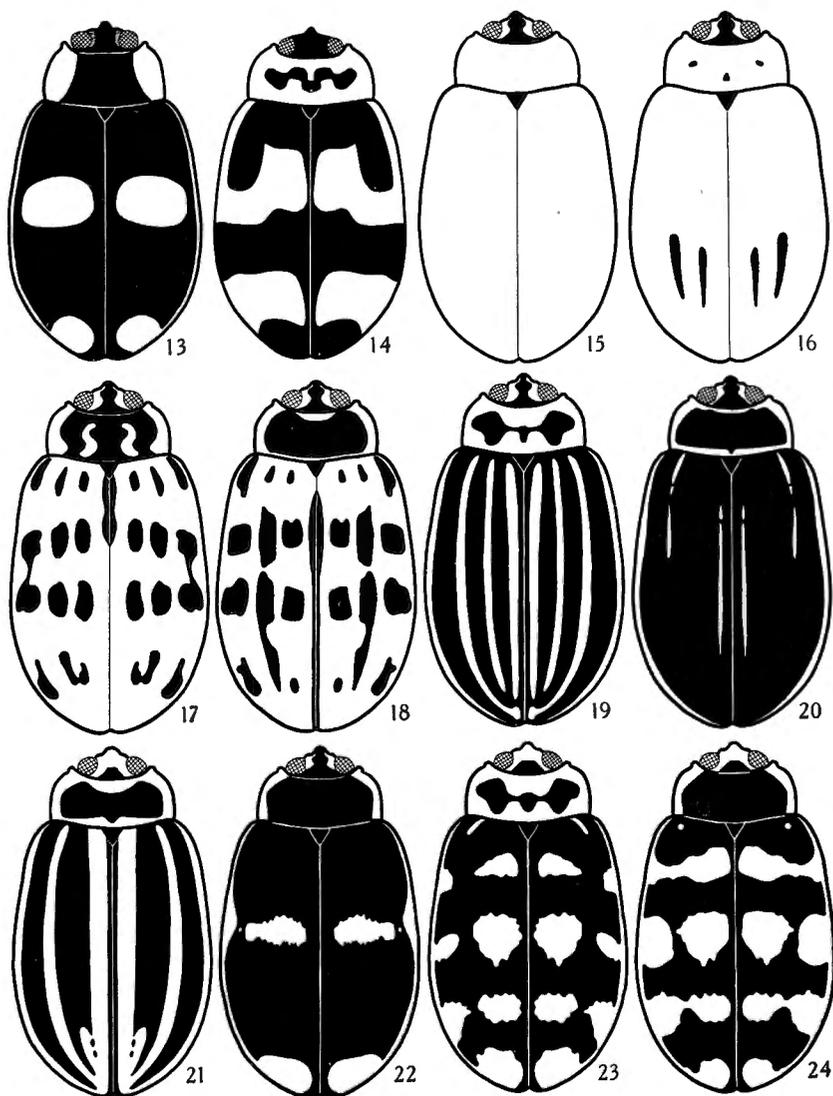


Fig. 13. — *Alagoasa apicata* CSIKI ($\times 4$ env.)

Fig. 14. — *Alagoasa fasciaticollis* JACOBY ($\times 4$ env.)

Fig. 15-24. — *Alagoasa formosa* HAROLD ($\times 4$ env.)

Brésil : Minas Gerais, Santa Catarina, Rio Grande do Sul. — Paraguay.

1. Elytres testacés, suture, une bande discale (plus large) et une autre submarginale (plus étroite) violacées (f. typique). Chez la f. nomin. le dessous est noir.

2. Elytres violacés, bordure marginale et une courte ligne subsuturale très fine, testacées (ab. *discoviolacea*).

3. Comme la f. typique, mais la large bande violacée discale est divisée par une ligne longitudinale testacée (= élytres testacés avec 7 lignes longitudinales violacées dont la suturale est commune) (ab. *osculans* JACOBY). Décrit comme une espèce distincte.

4. Comme le précédent, mais les bandes violacées sont interrompues en taches au moins en partie, bande suturale ordinairement entièrement effacée. En général, il existe 4 séries transversales de petites taches noires (3, 3, 3, 3) (ab. *multiguttula*) (13).

5. Les taches violacées de séries transversales sont transversalement réunies sur chaque élytre en forme de 4 bandes transversales, ± ondulées, n'atteignant ni la suture ni les bords latéraux, la première située directement à la base (ab. *transversojuncta*).

6. Comme le précédent, mais les bandes atteignent la suture qui est assez largement violacée (ab. *4-cruciata*).

7. Comme le précédent, mais les bandes transversales sont ± confluentes longitudinalement au milieu du disque. Dans un certain cas les élytres sont alors bleus ou violacés avec 4 taches jaunes près de la suture (tache apicale ouverte en arrière) et 3 autres latérales confluentes avec la bordure latérale jaune (ab. *polyspila*) (14).

8. Elytres bleus ou violacés, bordure latérale, une bande transversale au milieu, interrompue à la suture et une autre apicale, également interrompue à la suture, testacés (ab. *ordinaria*).

9. Elytres entièrement testacés (ab. *rhodina* JACOBY). Cette forme était décrite comme espèce distincte.

(13) Cette variété ressemble beaucoup à *A. 27-maculata* HAROLD chez lequel les taches élytrales sont noires sans reflets métalliques, les élytres nettement ponctués et le prothorax sensiblement convexe dans tous les sens.

(14) Cette forme ressemble particulièrement à *A. 10-guttata* FABRICIUS chez lequel les élytres sont plus fortement ponctués et à surface brillante, entièrement dépourvue de la réticulation microscopique et les élytres sont ornés d'une seule tache postbasale jaune.

Alagoasa trifasciata FABRICIUS (nov. comb.).

Brésil, Est. Pará : Santarem, V.1924.

Edionychus divisus GERM. n'est pas synonyme de cette espèce comme l'indiquent les catalogues.

A. trifasciata est très proche de *A. 10-guttata* FABRICIUS, mais il est plus petit et la ponctuation élytrale est obsolète. Elytres bronzé obscur ou d'un brun de poix, chacun orné de 6 taches jaunes testacées, 1, 2, 2, 1 (= ab. *dipus* ILLIGER = *humeralis* SCHAUFUSS) ou les taches de la deuxième paire sont transversalement réunies sur chaque élytre (ab. *vulgatissima* = *10-guttata* WEISE 1921, Ark. f. Zool. 14, 1, p. 142) ou même les taches de la première paire sont réunies transversalement (= f. typique = *connexa* WEISE 1921, l. c. p. 143).

Colombie. — Vénézuéla. — Guyana. — Brésil : Amazonas, Pará, Ceará.

Alagoasa 10-guttata FABRICIUS (nov. comb.) (Fig. 27-45).

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba. — Paraguay : San Antonio, Río Paraguay, XI., XI. et XII.1936; Lac Ipokarai, Aregua, 22.IX.1936.

Répandu de Bahia à Rio Grande do Sul, de Goiaz à Matto Grosso, à Paraguay et à Misiones en Argentine.

A. 10-guttata est extrêmement variable en coloration, ce qui fait que plusieurs variétés ont été décrites comme espèces distinctes. Du rouge testacé au brun ou au noir, partie antérieure de la tête plus pâle que le vertex, prothorax et épipleures testacés.

1. Chez la f. typique, les élytres sont noirs ou bleuâtres, une tache à la base, deux situées transversalement avant le milieu, deux autres, ordinairement réunies transversalement derrière le milieu et une autre apicale jaune testacée.

2. Les taches jaunes sont réunies entre elles; les élytres sont alors testacés avec les taches noires suivantes : une commune scutellaire, une humérale allongée, une transversale postmédiane, une autre antéapicale; souvent même l'extrémité apicale des élytres est noire (ab. *9-maculata* BRYANT). Décrit comme espèce propre.

3. Comme le précédent, mais la tache suturale commune absente et les deux bandes postérieures souvent interrompues (ab. *pardalis* JACOBY). Décrit également comme espèce distincte.

4. Taches noires confluentes entre elles. Elytres noirs, une bande transversale commune au milieu, une tache apicale, n'atteignant pas la suture et parfois même une tache basale testacées (ab. *atrozonata*).

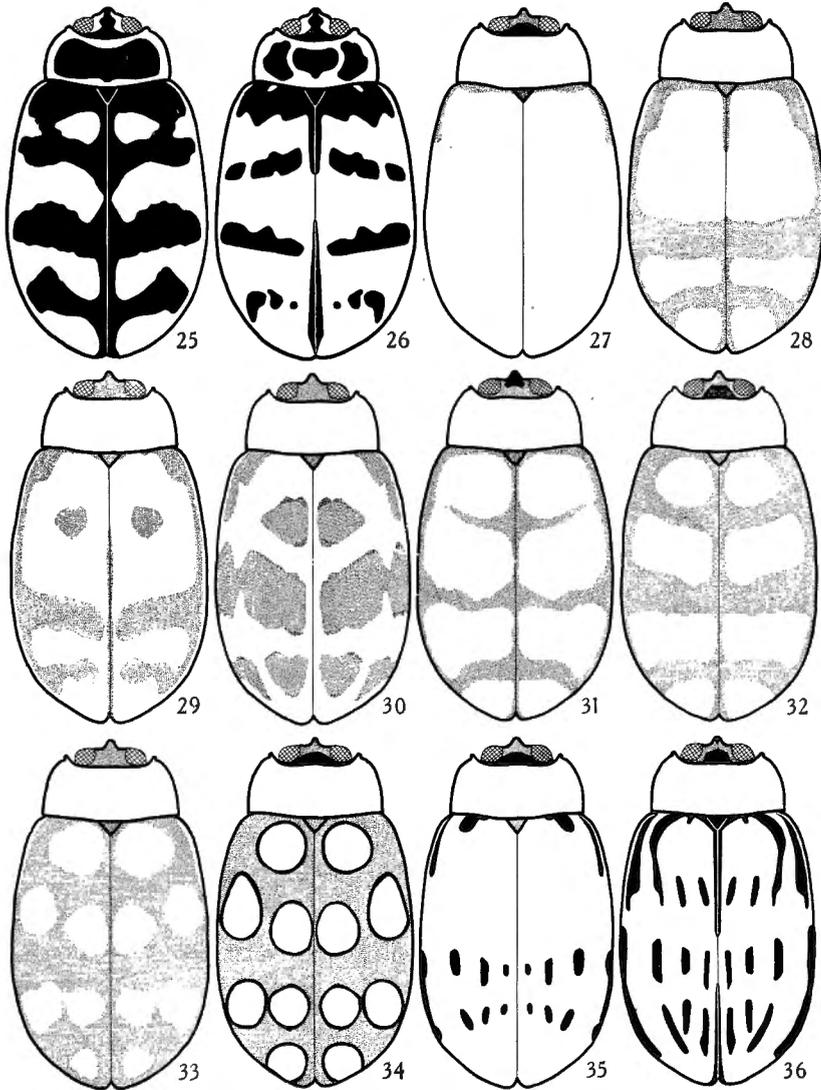


Fig. 25-26. — *Alagoasa formosa* HAROLD ($\times 4$ env.)

Fig. 27-36. — *Alagoasa 10-guttata* FABRICIUS ($\times 4$ env.)

5. Elytres noirs, une large bande longitudinale submarginale testacée, le disque noir offrant souvent des traces de lignes longitudinales testacées (ab. *laterivittata*).

6. Elytres testacés, chacun avec 4 lignes noires ou brunes, entières ou interrompues, dont les 3 premières sont équidistantes et la 4^e (submarginale) est séparée par un intervalle plus large que les autres (ab. *zebrata* ILLIGER = *zygogrammica* HAROLD) (15).

Chez certains exemplaires, chaque ligne longitudinale est alternativement noire et brune. Les parties brunes ont la même position que les bandes transversales chez la variété 8.

7. Comme la f. typique, mais les taches jaunes élytrales entourées d'un anneau noir, \pm distinct et la coloration fondamentale est d'un brun-rouge (ab. *fuscoannulata* JACOBY). Décrit comme espèce distincte.

8. Comme le précédent, mais ce sont même les taches de la paire antérieure qui sont transversalement réunies. C'est la forme la plus commune, confondue jusqu'à présent avec *A. scissa* (ab. *falsoscissa*).

9. Comme le précédent, mais les bandes transversales réduites en taches \pm étendues (ab. *rufonotata* BRYANT). Décrit comme espèce distincte.

10. Elytres testacés avec 2 bandes transversales brun-rouge, rarement noires, une médiane, une autre antéapicale (ab. *semifasciata* BALY). Décrit comme espèce distincte.

11. Elytres entièrement testacés (ab. *nonguttata*).

Cedionychus 10-punctatus LATREILLE, *Ce. humeralis* SCHAUFUSS et *Ce. nicaraguensis* JACOBY, ne sont pas synonymes de cette espèce. Ils appartiennent à *Alagoasa trifasciata* dont ils sont des formes géographiques ou même ils pourraient être des espèces propres. Mon matériel actuel n'est pas suffisant pour permettre des conclusions sur les formes habitant l'Amérique centrale.

Alagoasa scissa GERMAR (nov. comb.) (Fig. 45-53).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes; Est. Minas Gerais : Uberaba; Est. Sa. Catarina : Nova Teutonia, X.1933 (F. PLAU-MANN).

(15) Décrit comme espèce distincte. Le *zebrata* était décrit de Pará, mais je n'en ai aucun exemplaire authentique sous les yeux. *Cedionychis zygogrammica* était basé sur les exemplaires du Brésil méridional.

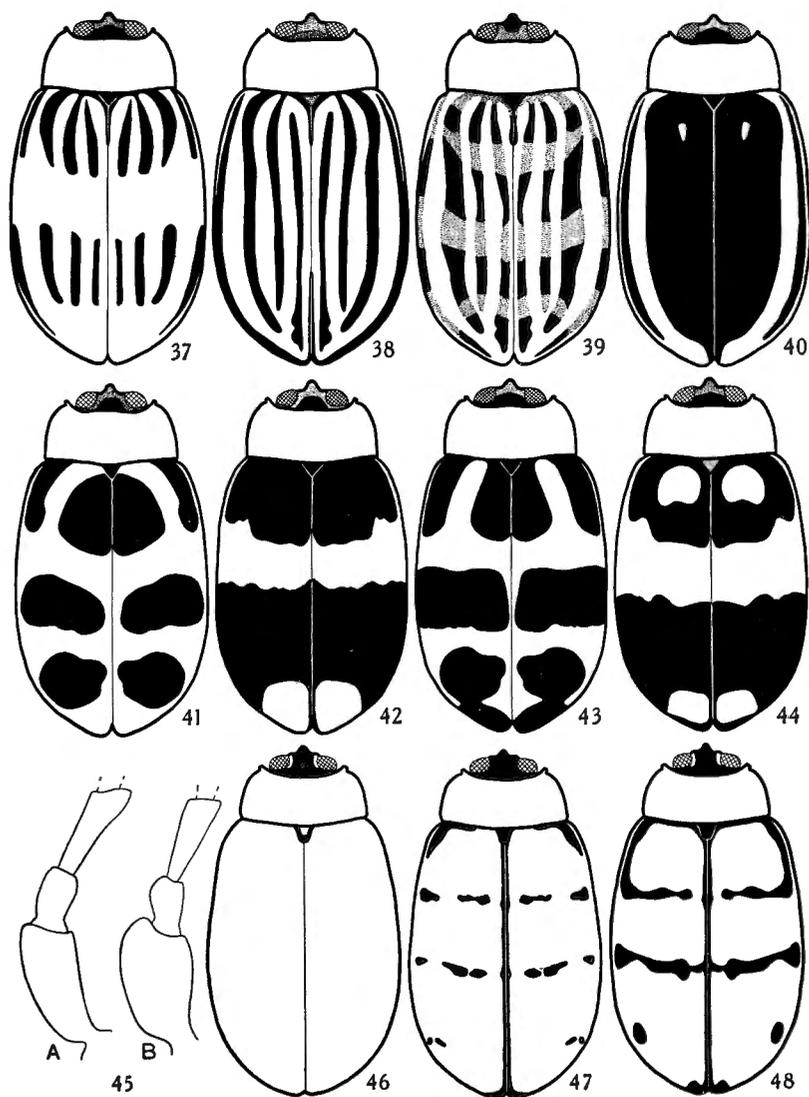


Fig. 37-44. — *Alagoasa 10-guttata* FABRICIUS ($\times 4$ env.)

Fig. 45 A et B. — Antennes de *A. 10-guttata* FABRICIUS
et de *A. scissa* GERMAR ($\times 30$ env.)

Fig. 46-48. — *Alagoasa scissa* GERMAR ($\times 4$ env.)

A. scissa diffère de ses congénères par la forme du 1^{er} article des antennes qui est épais, relativement court (1,5 × aussi large que long) et muni à l'extrémité externe d'un épaississement dentiforme. Long. ♂♂ 6-7 mm, ♀♀ 8-10 mm.

Ce caractère des antennes se trouve même chez le *A. tricruciatata* GERMAR, chez lequel les élytres sont finement pointillés (fortement ponctués chez *A. scissa*).

A. formosa HAROLD, ayant une conformation semblable des antennes, offre une réticulation microscopique distincte sur le prothorax et la ponctuation élytrale est faible.

La coloration de *A. scissa* est très variable. Dessous avec les pattes et les antennes noirs, rarement bruns ou testacés. Tête métallique, rougeâtre autour des yeux et souvent même à l'avant. Prothorax souvent orné de taches ou d'une bande noire ou métallique.

1. Elytres jaunes avec 4 bandes transversales bleues ou d'un violacé métallique, souvent c'est la suture même qui est métallique (f. typique).

2. Les bandes élytrales sont ± effacées, il n'en reste qu'une ou deux antérieures (ab. *propinqua* KLUG). Décrit comme espèce distincte.

3. Comme la f. typique, mais les bandes transversales sont réunies aux côtés d'une autre bande longitudinale submarginale, ± complète (ab. *circumflexa* KLUG).

4. Elytres testacés, une grande tache commune scutellaire, une petite humérale allongée et une grande, postmédiane, bleues ou d'un violacé métallique (ab. *germari* BALY).

5. Elytres bleus, une bande transversale au milieu, une tache apicale et les bords latéraux au moins à l'avant, d'un jaune testacé (ab. *4-plagiata* JACOBY). Décrit comme espèce distincte.

6. Elytres entièrement testacés (ab. *sordidula* CSIKI). Décrit également comme espèce distincte.

Edionychus 17-guttata SCHAUFUSS, n'est pas identique à cette espèce, comme l'indiquent les catalogues.

Alagoasa plaumanni n. sp. (Fig. 54-58).

Brésil, Est. Sa. Catarina : Nova Teutonia, 30.IX.1936, 30.X.1938 (F. PLAUMANN, Type : Mus. G. FREY). — Est. do Rio de Janeiro : Mendes (Paratypes : Inst. R. Sci. Nat. Belg.). — Est. Minas Gerais : Uberaba (dtto). — Est. Rio Grande do Sul :

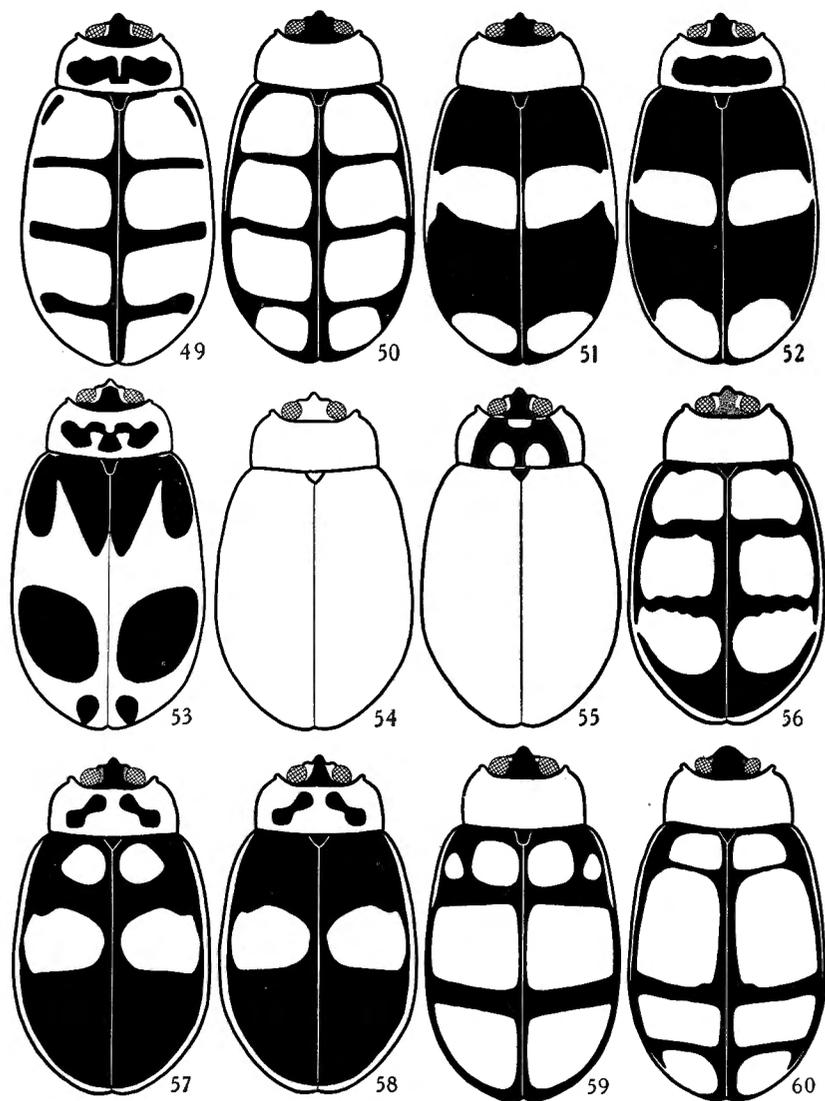


Fig. 49-53. — *Alagoasa scissa* GERMAR ($\times 4$ env.)

Fig. 54-58. — *Alagoasa plaumanni* n. sp. ($\times 4$ env.)

Fig. 59. — *Alagoasa areata* GERMAR ($\times 4$ env.)

Fig. 60. — *Alagoasa wittmeri* n. sp. ($\times 4$ env.)

Parecy Novo, IX.1932 (Pe. Pio Buck); Serro Azul, I.1930, I.1934 et IX.1939 (dtto). — Paraguay : Caa Guazú, XI.1950 (J. FOERSTER, Mus. G. FREY); Independencia, XI.1950 (dtto); San Antonio, Río Paraguay, XI.1936 (Inst. R. Sci. Nat. Belg.); Lac Ipokarai, Aregua, 12.IX.1936 (dtto).

Espèce confondue avec la précédente, plus petite, ♂♂ 5-6 mm, ♀♀ 6-7,5 mm, 1^{er} article des antennes allongé et dépourvu de denticule; élytrophères bien larges, ce qui est la cause que même les épipleures paraissent être plus larges (plus étroits chez les ♀♀ que chez les ♂♂). Ponctuation élytrale très forte. Brun ou brun de poix ou noir, vertex d'un brun bronzé, prothorax testacé, souvent avec des taches sombres.

1. Chez la f. typique, les élytres sont violacés, épipleures, bordure latérale et 3 grandes taches transversales sur chacun, isolées ou confluentes avec la bordure latérale testacée.

2. Tache postérieure et même antérieure effacées (ab. *aplagata*).

3. Elytres entièrement testacés, parfois avec quelques taches ou bandes en avant ou en arrière (ab. *effasciata*).

Alagoasa rotundicollis JACOBY.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes; Est. Minas Gerais : Uberaba.

Alagoasa areata GERMAR (Fig. 59).

Avec le précédent.

Les élytres sont parfois entièrement testacés avec les bandes noires remplacées par des traces de coloration rougeâtre (ab. *xanthina*; Espírito Santo, Mus. G. FREY).

Alagoasa wittmeri n. sp. (Fig. 60).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Teresopolis, Serra dos Orgãos, 5.II.1952 (W. WITTMER, Type : Mus. G. FREY); Est. Minas Gerais : Uberaba (Paratypes : Inst. R. Sci. Nat. Belg.); S. Paulo (Mus. G. FREY); Est. Sa. Catarina : Blumenau, 1886 (dtto).

Long. ♂♂ 8,5 mm; ♀♀ 9-11 mm.

Noir, tête avec des reflets métalliques, prothorax et élytres testacés, suture, bordure submarginale et trois bandes transversales noires ou d'un brun de poix (f. typique) ou les élytres sont rouge testacé avec deux grandes taches rougeâtres ± distinctes sur le disque (ab. *melaleuca*).

Cette grande espèce est bien proche de *A. tricrucata* GERMAR ayant la même conformation du 1^{er} article des antennes (court et muni d'un denticule) comme chez *A. scissa*. Ce dernier est d'une petite taille, *A. tricrucata* (16) d'une très grande ($\sigma \sigma$ 9-10 mm, 10-12 mm) à élytres obsolètement ponctués, tandis que *A. wittmeri* les a ponctués, bien distinctement déjà, au grossissement de 10 X.

A. areata GERMAR est une autre espèce très semblable, mais facilement reconnaissable, au 1^{er} article des antennes allongé et dépourvu de denticule.

Kuschelina mathematica HAROLD (nov. comb.) (17).

Paraguay : San Antonio, Río Paraguay, XI. et XII.1936 (Inst. R. Sci. Nat. Belg.); Lac Ipokarai, Aregua, 22.IX.1936 (dtto). — Argentine, Jujuy : Calilegua, 12.II.1950 (MONRÓS et WILLINK, Inst. Miguel Lillo).

Cette espèce, décrite dans le genre *Edionychus*, vient se placer dans le genre *Kuschelina*.

Walterianella n. gen.

Ce genre, dédié au Dr. Walter ZIKÁN, se compose des espèces décrites dans le genre *Edionychus*, caractérisées par le corps fortement déprimé, par les yeux très grands et fortement rapprochés (front à peine aussi large que le diamètre transversal d'un œil), par les épipleures larges et concaves en avant et par la saillie intercoxale cariniforme, fortement relevée.

Génotype. — *Edionychus interruptovittatus* JACOBY.

Jusqu'à présent, j'ai identifié les espèces suivantes habitant l'Amérique méridionale, appartenant au présent genre, dont plusieurs ne sont que des variétés de couleur d'une seule espèce :

(16) Cette espèce se trouve même à l'Est de Rio de Janeiro : Muri, 1000 m, 29-XII-1949 (W. WITTMER, Mus. G. FREY) et les élytres sont souvent entièrement dépourvus de bandes noires (ab. *leucomelæna*).

(17) Dans le présent genre viennent se placer encore les espèces suivantes, également décrites dans le genre *Edionychus* :

Kuschelina rugiceps BALY (nov. comb.) Brésil : Rio Grande do Sul.

= *Edionychis multimaculata* JACOBY

Kuschelina 20-notata JACOBY Brésil : Rio Grande do Sul,

Kuschelina zebra BRYANT Brésil : Santa Catarina.

<i>Walterianella albipennis</i>	JACOBY	<i>Walterianella nigronotata</i>	JACOBY
<i>Walterianella amazona</i>	BOWDITCH	<i>Walterianella oculata</i>	FABRICIUS
= <i>inconspicua</i>	JACOBY	<i>Walterianella ophthalmica</i>	HAROLD
<i>Walterianella apicicornis</i>	JACOBY	ab. <i>semimixta</i>	BECHYNÉ
<i>Walterianella argentiensis</i>	JACOBY	<i>Walterianella pallidocincta</i>	JACOBY
<i>Walterianella atropunctata</i>	JACOBY	<i>Walterianella palpalis</i>	JACOBY
<i>Walterianella biarcuata</i>	CHEVROLAT	<i>Walterianella parallina</i>	JACOBY
<i>Walterianella centromaculata</i>	JACOBY	<i>Walterianella peruviana</i>	JACOBY
<i>Walterianella colombiana</i>	JACOBY	<i>Walterianella quadripunctata</i>	SCHAUFFUSS
<i>Walterianella decora</i>	JACOBY	<i>Walterianella sellata</i>	FABRICIUS (18)
<i>Walterianella diversa</i>	JACOBY	ab. <i>triloba</i>	JACOBY
<i>Walterianella exclamationis</i>	JACOBY	ab. <i>humeralis</i>	FABRICIUS
<i>Walterianella fuscoannulata</i>	JACOBY	ab. <i>6-pustulata</i>	SCHAUFFUSS
<i>Walterianella hackmani</i>	BECHYNÉ	<i>Walterianella similis</i>	BOWDITCH
<i>Walterianella humilis</i>	ILLIGER	= <i>rustica</i>	JACOBY
<i>Walterianella informis</i>	JACOBY	<i>Walterianella spilota</i>	BALY
<i>Walterianella ingrata</i>	JACOBY	<i>Walterianella sublineata</i>	JACOBY
<i>Walterianella interruptovittata</i>	JACOBY	<i>Walterianella tabida</i>	JACOBY
<i>Walterianella nigrobasalis</i>	JACOBY		

(18) *Walterianella sellata* FABRICIUS (nov. comb.)

1. Testacé, prothorax avec 2 taches triangulaires sombres (décrit comme espèce distincte) ab. *triloba* JACOBY
2. Testacé, prothorax avec 4 taches sombres, élytres immaculés (f. nomin.) ou avec quelques taches f. typique.
3. Testacé, élytres avec une petite tache humérale noire ab. *humeralis* FABRICIUS
4. Testacé, élytres avec 3 taches noires, deux à la base, une discale avant le milieu (f. nomin.) ou encore avec une autre discale au tiers apical ab. *6-pustulata* SCHAUFFUSS.

Chez toutes ces variétés, la suture est parfois étroitement noirâtre.

<i>Walterianella tenuicincta</i>	<i>Walterianella trispila</i> n. sp.
JACOBY	<i>Walterianella venezuelensis</i>
<i>Walterianella torquata</i> JACOBY	JACOBY

Walterianella trispila n. sp.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Corcovado, 5.-10.XI.1937 (F. TIPPMANN, Type : Mus. G. FREY); Est. Minas Gerais : Uberaba (Paratype : Inst. R. Sci. Nat. Belg.).

Long. 8 mm. ♂ inconnu.

Testacé, élytres avec 3 taches noires, deux à la base, une derrière le milieu. Taille allongée, dessus brillant avec une faible réticulation microscopique (visible sous le grossissement de 40-60 ×) notablement sur la tête.

Tête finement pointillée sur le vertex (grossiss. de 30 ×), calus surantennaires obsolètes, carène interantennaire fortement relevée entre les antennes, linéaire entre les calus surantennaires, dépression transversale interoculaire raccourcie mais bien marquée. Front très étroit, seulement moitié aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, 3^e article deux fois aussi long que le 2^e, subégal au 4^e, les apicaux un peu plus courts.

Prothorax fortement transversal, bien plus que deux fois aussi large que long, côtés très largement réfléchis, arrondis, angles antérieurs mucronés, les postérieurs presque droits. Surface obsolètement pointillée (grossissement de 50 ×).

Elytres distinctement ponctués en avant, points diminuant vers le sommet. Elytrophleures larges. Saillie intercoxale du prosternum sensiblement relevée.

Cette espèce ressemble à *W. torquata* JACOBY, mais la tête de ce dernier est fortement ponctuée, munie de calus surantennaires bien relevés et la taille est plus petite.

Walterianella argentiniensis JACOBY.

Paraguay : Lac Ipokarai, Aregua, 22.IX.1936.

Paranaita n. gen.

Génotype. — *Cedionychus opimus* GERMAR.

Ce genre renferme un ensemble d'espèces caractérisé par la grande taille, par la forte ponctuation élytrale et surtout par le dimorphisme sexuel dans la conformation des épipleures. Cet organe est profondément vertical en arrière chez les ♀ ♀, moins

profond et raccourci avant l'extrémité chez les ♂♂. Yeux petits, distants, antennes filiformes, sinus du ♂ grands.

Voici un tableau analytique des espèces qui me sont connues jusqu'à présent (toutes décrites dans le genre *Edionychus*) :

- 1 (20) Epipleures horizontaux en avant, déclives derrière les épaules et visibles de côté sur une courte distance au premiers tiers des élytres.
- 2 (7) Ponctuation du prothorax beaucoup plus fine et plus éparse que celle des élytres, perceptible sous le grossissement de 10-20 X.
- 3 (4) 4^e article des antennes à peine plus long que le 3^e.
Jaune testacé, écusson et le plus souvent même le sommet extrême des cuisses postérieures noirs, élytres noirs avec les reflets métalliques bleus ou violacés très prononcés, deux bandes transversales assez étroites, une avant le milieu, l'autre avant le sommet, bord marginal en avant et autour des épaules et les épipleures jaune testacé. Antennes entièrement testacées (f. typique) ou avec les 7 articles apicaux noirs (ab. *antennata*). Long. ♂♂ 8-9, ♀♀ 9-11 mm ... *Paranaita bitæniata* BALLY.
Brésil : Rio de Janeiro, S. Paulo, Minas Gerais, Santa Catarina.
- 4 (3) 4^e article des antennes aussi long que les deux précédents réunis. Elytres sans bandes transversales discolores.
- 5 (6) Taille grande, dimorphisme sexuel, dans les dimensions, relativement petit : ♂♂ 10-11 mm, ♀♀ 11-13 mm. Taille du ♂ allongée, celle de la ♀ ovale.
Rouge testacé, antennes (deux premiers articles exceptés) et écusson noirs, élytres franchement métalliques, verts, bleus ou violacés, épipleures et une bordure latérale, atteignant l'angle sutural d'un rouge brun *Paranaita crotchii* BLACKWELDER.
Brésil : Rio de Janeiro, S. Paulo, Sa. Catarina.
- 6 (5) Taille plus petite, ovale chez les deux sexes, dimorphisme sexuel, dans les dimensions, bien plus remarquable : ♂♂ 7-8 mm, ♀♀ 9-11 m.
Coloration comme chez le précédent, vertex sombre (ab. *pan*) ou les élytres sont d'un rouge brun, ornés d'une bordure basale et sublatérale vert ou bleu

métallique, bordure latérale et les épipleures rouge testacé (f. typique) *Paranaita bilimbata* BALY.

Brésil : Esp. Santo, Rio de Janeiro, Minas Gerais, S. Paulo, Paraná, Sa. Catarina, Rio Grande do Sul.

- 7 (2) Ponctuation du prothorax forte, peu différente de celle des élytres, visible déjà sous le grossissement de 3-5 X.
- 8 (9) Articles apicaux des antennes courts et un peu dilatés, chacun (sauf le dernier) env. 1,5 X aussi long que large; 3^e article notablement plus long que le 4^e.
- Noir, avant-corps avec reflets bronzé métallique, élytres avec une bande subsuturale et une autre latérale, réunies à la base, d'un jaune testacé, épipleures testacés, moitié interne rembrunie à la base. Long. ♀ 9 mm, ♂ inconnu *Paranaita hansæ* n. sp.
- Brésil, Est. Sa. Catarina : Hansa Humboldt (Mus. G. FREY).
- 9 (8) Articles apicaux des antennes allongés, chacun au moins deux fois aussi long que large, 3^e article égal au 4^e ou un peu plus court.
- 10 (13) Elytres plus brillants, ce qui provient de la ponctuation plus éparsée des élytres : les intervalles sont aussi grands que les points qui sont libres sur le disque. Long. ♂ ♂ 8-9 mm, ♀ ♀ 10-12 mm *Paranaita opulenta* sp. géogr.
- 11 (12) Taille courtement ovalaire, dilatée derrière le milieu des élytres. Noir, base des antennes, tête en partie, bords latéraux du prothorax, tibias et tarsi rouge testacé. Elytres entièrement rouges (ab. *dominula* — f. dominante en Bolivie), ou rouges, épipleures, bords latéraux et la suture en avant étroitement métalliques (f. typique) ou les élytres avec les épipleures d'un bleu métallique, chacun avec une grande tache discale rouge (ab. *rufodiscalis*) *Paranaita opulenta* ERICHSON s. str.
- Pérou. — Bolivie. — Brésil : Amazonas.
- 12 (11) Taille plus allongée, subparallèle. Noir, abdomen en partie, tarsi et base des antennes bruns, tête (sauf en avant) et prothorax testacés, ce dernier avec 5 taches noires (2, 3), écusson noir, élytres testacés ou bruns, plus pâles vers les côtés et en arrière *Paranaita opulenta* subsp. *uberabensis* nov.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba (Inst. R. Sci. Nat. Belg.).

13 (10) Plus mat, ce qui provient de la ponctuation très dense des élytres, souvent confluyente, même sur le disque.

14 (15) Plus petit, ♂♂ ± 6,5 mm, ♀♀ 8-8,5 mm. Taille régulièrement ovalaire, élytres subparallèles près du milieu. Antennes plus robustes et plus courtes, atteignant à peine le milieu des élytres.

Testacé, sommet des antennes et parfois même le sternum d'un brun de poix ou noir (ab. *testacea*) ou, parfois, écusson noir et élytres ornés d'une bande longitudinale discale assez large, raccourcie au tiers apical, d'un bleu métallique ou d'un brun de poix (f. typique = *crassa* BALY) *Paranaita sanguinipes* HAROLD.

Brésil : S. Paulo, Minas Gerais.

15 (14) Plus grand, ♂♂ 7-8 mm, ♀♀ 9-12 mm. Taille obovale, élytres dilatés en arrière du milieu. Antennes plus grêles et plus longues, dépassant le milieu des élytres. Coloration variable *Paranaita opima* sp. géogr. (nov. comb.).

16 (19) Ponctuation du prothorax libre, non rugueusement confluyente comme sur les élytres.

17 (18) Prothorax plus brillant et plus finement ponctué que les élytres qui sont toujours unicolores.

Entièrement testacé, antennes à 7 ou 8 derniers articles noirs (f. typique) ou encore l'écusson est noir (ab. *plebeja* KULG = *paraguayensis* JACOBY (19) ou sternum noir et 5 taches noires sur le prothorax (ab. *nigristera*) *Paranaita opima* GERMAR s. str.

Brésil : Espírito Santo, Rio de Janeiro, Minas Gerais, S. Paulo, Paraná, Sa. Catarina, Rio Grande do Sul. — Paraguay. — Argentine : Misiones.

18 (17) Prothorax aussi mat et à peu près aussi fortement ponctué que les élytres. Coloration très variable (*Cedionychus lateralis* BRUCH).

Presque entièrement testacé sauf le sommet des antennes et sauf parfois 5 taches sur le disque du prothorax (ab. *pallidistera*); comme le précédent, mais l'écusson et le sternum sont noirs (ab. *subunicolor*) ou

(19) Tous les deux décrits comme espèces distinctes.

tout le dessus et les pattes noirs (ab. *bicolorata*). Elytres testacés, ornés chacun de deux grandes taches noires, souvent longitudinalement confluentes près de la suture, dessous soit testacé avec le sternum noir (ab. *maculipennis*) soit avec les pattes entièrement noires (f. typique) ou le corps est noir avec les élytres testacés (ab. *elytralis*) ou entièrement noir (ab. *nigrifacta*)
 *Paranaita opima* subsp. *balyi* BRYANT (20).

Argentine : Tucumán, Salta, Jujuy. — Bolivia.

(19) (16) Ponctuation du prothorax rugueusement confluite.

Rouge testacé, sommet des antennes, 5 taches sur le prothorax et sternum noirs (f. typique) ou comme le précédent, mais les élytres sont ornés d'une étroite bande sublatérale bleu-métallique (ab. *limbatella*) ou comme le précédent, mais le prothorax est noir sauf une étroite bande latérale testacée et même le disque des élytres est bleu métallique en majeure partie (ab. *fuscatipennis*)
 *Paranaita opima* subsp. *corumbana* nov.

Brésil, Est. Matto Grosso : Corumbá, Alto Paraguay (Type : Mus. G. FREY). — Paraguay : San Antonio, Río Paraguay, XI.1936 (Paratypes : Inst. R. Sci. Nat. Belg.); Lac Ipokarai, Capito, 13.IX.1936 (dtto).

20 (1) Epipleures des élytres verticaux même en avant, entièrement invisibles de côté (comme chez les *Paropsini*).

Noir, clypéus, prothorax et élytres testacés, base des élytres étroitement noire. Dimorphisme sexuel faible dans la taille : ♂ ♀ ± 10 mm
 ... *Paranaita basalis* SCHAUFFUSS (nov. comb.) (21).

Colombie.

Paranaita bitæniata BALY.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

(20) Décrit comme espèce distincte.

(21) Cette espèce est très semblable à *Aspicela balyi* CLARK avec laquelle elle a été mise en synonymie par plusieurs auteurs. Elle est néanmoins facilement reconnaissable par les caractères génériques, notamment par la conformation de l'article onguéal des tarsi postérieurs (simple chez *Aspicela*, fortement gonflé chez *Paranaita*).

Paranaita sanguinipes HAROLD.

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Paranaita opima GERMAR (s. str.).

Brésil, Est. Minas Gerais : Uberaba.

Megistops taurops BLAKE.

Brésil, Est, Mato Grosso : Corumbá (Mus. G. FREY); Est, Minas Gerais : Uberaba (Inst. R. Sci. Nat. Belg.). Espèce décrite sans localité de provenance.

Long. \pm 3 mm.

Noir, base des antennes, prothorax et élytres rouge testacé, élytres ornés de taches noires dont une, très grande, située au milieu, est commune. Pattes noir de poix, sommet des quatre fémurs antérieurs, tibias et tarses postérieurs plus clairs.

Proche à *M. vandepolli*, mais la coloration est différente, tibias et antennes plus robustes, front rugueux en avant (finement pointillé chez le *M. vandepolli*), et les articles 2 et 3 des antennes sont subégaux (le 3° est $1,5 \times$ aussi long que le 2° chez le *M. vandepolli*).

Megistops vandepolli DUVIVIER.

Paraguay : Chaco-i, XI.1936 (Dr. B. PODTIANGUIN).

MUSEUM G. FREY (MUNICH).